

L'intelligence collective au service d'une gestion de proximité des déchets

> Données recueillies auprès de Ahmed ABRHAICHE, Président de l'Association Horizon Sud

## Porteur du projet



Association Horizon Sud

L'association s'engage à développer les échanges de solidarité dans les domaines de l'éducation, de l'environnement, de la santé, de l'économie et du social entre la France et le Maroc. Dans le cadre du projet de gestion de proximité des déchets ménagers, elle a mis à disposition les moyens nécessaires à la réalisation du projet, en conjuguant les efforts de la commune d'Arbâa Sahel et de l'association partenaire local Tifaout Iferda.

# Argenteuil (95) Leurs Santé Date projet: 2017 - 2019

### Contexte

Traditionnellement, les familles collectent et brulent leurs déchets ménagers, représentant une menace pour la santé des populations environnantes et engendrant un impact négatif sur l'environnement. Les déchets, tels que le plastique ou les piles, sont jetés directement dans la nature et finissent par se désintégrer dans les sols et l'océan Atlantique. Les risques encourus ont incité les acteurs à mettre en place un projet d'amélioration du cadre de vie et de préservation de l'environnement des habitants de la vallée d'Iferda.

# Démarche de mise en œuvre du projet

L'initiative de gestion des déchets dans la vallée d'Iferda a été lancée par le partenaire local Tifaout Iferda dont la thématique figure parmi ses objectifs prioritaires d'intervention. Le Président de la commune d'Arbâa Sahel a engagé un partenariat avec l'association locale pour soutenir la mise en place d'un système de collecte des déchets ménagers. «A l'aide d'une charrette, la personne recrutée par la commune ramassait les déchets ménagers auprès des habitants pour les déposer au niveau des points de collecte sauvage».

# Acteurs impliqués

### Commune d'Arbaa Sahel

Elle s'est chargée de l'acquisition, de la gestion et de la maintenance du camion benne. Ce projet concrétise sa volonté de devenir la première commune verte du Maroc et vise à être dupliqué dans d'autres douars aux alentours.

### **Association Tifaout Iferda**

Elle apporte son soutien aux initiatives locales de développement de la vallée d'Iferda en matière socio-économique et environnementale.

Les déchets étaient alors triés par les employés de la commune. Après récupération du plastique, du verre et du carton, les autres déchets étaient acheminés vers la déchèterie communale de la ville de Tiznit.

Cette méthode de collecte artisanale a rapidement montré ses limites (lenteurs dans le ramassage et charge de travail importante du tri, points de collecte sauvage, absence de la personne en charge de la collecte, etc.). Plusieurs réunions avec le Président de la commune et les membres du conseil communal ont été tenues pour identifier ensemble les solutions alternatives. «Le projet est né d'une intelligence collective faisant état des besoins et des opportunités locales».

Fort de cette première expérience capitalisée, le projet d'amélioration de la gestion des déchets et d'introduction du tri sélectif dans la vallée d'Iferda a intégré à sa démarche, en plus de l'acquisition d'un camion benne (financement issue de l'association Horizon Sud et du FORIM reversé à l'association locale et rétrocéder à la commune), la mise en place du tri sélectif « au niveau des ménages, impliquant directement les acteurs de premiers lignes dans la gestion des déchets ».

### Résultats

Le système de gestion et de collecte des déchets solides à Arbâa Sahel est devenu plus efficace grâce à l'acquisition du camion benne qui a remplacé l'ancien système de collecte.

Le projet a favorisé une prise de conscience, par les habitants, des impacts directs de leurs pratiques sur leur quotidien. Cette conscientisation, à travers la sensibilisation et la mise en pratique d'une gestion optimisée des déchets, contribue à la protection de l'environnement et à la préservation des générations futures.



« La projet a permis de questionner les relations existantes entre pratiques et qualité des produits dans leur assiette, pratiques et qualité de l'eau qu'ils utilisent, pratiques et qualité de l'air qu'ils respirent et plus largement effets des pratiques sur la planète et l'environnement ».

La mise en place du tri sélectif à la source des déchets et la sensibilisation de la population (hommes, femmes et enfants) ont accompagné un changement de pratiques au niveau des ménages. L'association Tifaout Iferda a acquis et distribué 20 bacs de couleur verte pour les déchets ménagers et 10 bacs de couleur bleu pour le plastique, le carton et le verre. On observe à ce jour une nette amélioration du cadre de vie de la population et de la protection de l'environnement.

La commune d'Arbâa Sahel a engagé 1 chauffeur et 1 éboueur pour la collecte des déchets. Le camion effectue 2 passages par semaine dans la vallée. La commune a par ailleurs élargi le champ d'intervention du projet : 9 douars avoisinants ont bénéficié du projet. En cela, le projet représente une option de proximité et de gestion décentralisée des déchets ménagers performante et reproductible.

### Facteurs de réussite

Les compétences des acteurs impliqués font partie des facteurs de réussite du projet. En complémentarité des connaissances, de la maitrise du territoire (enjeux/acteurs) et de l'expérience reconnue du partenaire local, la diaspora marocaine dispose d'un savoir-faire et d'une expertise porteuse d'innovation sociale favorable au développement des territoires. La diaspora marocaine partage la volonté de participer au développement de leur village d'origine en tant qu'acteur catalyseur des dynamiques locales. En cela, les compétences et la volonté des Marocains Résidents à l'Etranger (MRE) sont clés dans le succès du projet.

La commune joue un rôle décisif dans la concrétisation des initiatives menées avec les MRE. Une collaboration étroite entre les acteurs locaux et la diaspora, basée sur une confiance réciproque et un désir commun de changement social, facilite la mise en place des projets.

Les partenaires locaux jouent un rôle crucial dans la mobilisation, l'implication des acteurs du territoire, l'appropriation des projets mais sont également garants de la continuité des initiatives.

« Ce qui facilite beaucoup, c'est d'avoir un président de commune qui vous ouvre les portes, très engagé et très ouvert à toutes les initiatives. C'est parmi les facteurs de réussite principaux. Vous pouvez avoir des associations qui marchent bien et une diaspora engagée, mais si vous n'avez pas un président de commune qui s'engage et qui vous facilite les choses, vous n'allez pas arriver à grand-chose ».

### Difficultés

La mobilisation de l'association partenaire et la mise en synergie des forces de chacune des parties prenantes a connu certaines difficultés :

### - Au niveau du conseil communal.

Il était prévu le vote et le déblocage des fonds pour l'achat du camion benne par la commune. Faute de quorum, 2 réunions du conseil communal ont été annulées justifiant un retard du projet.

### - Au niveau de l'administration marocaine.

Des difficultés et lenteurs administratives ont été observés (transfert d'argent à la commune via la trésorerie).

### - Au niveau de l'association de la diaspora.

Les rapports à communiquer au FORIM (bailleur de fonds) nécessitent des compétences spécifiques solides (suivi-évaluation) et des capacités exigeantes (rédaction en français). Les acteurs de la diaspora, majoritairement bénévoles, peuvent rencontrer des difficultés à répondre à ces requêtes.

### - Au niveau de l'association locale.

Le projet a connu un renouvellement des membres de l'association de Tifaout Iferda. Le départ d'acteurs peut rarement être anticipé. En cela, il peut entrainer des conséquences au niveau de la mise en œuvre des projets (recrutement, compréhension des activités, maitrise des compétences clés, reprise des relations partenariales, etc.).





# Valeur-ajoutée de la diaspora dans le développement du territoire

L'intervention de la diaspora, sollicitée par les acteurs locaux, apparait comme une opportunité pour soutenir les initiatives des communes. Aussi, son accès aux sources de financement (guichets basés en France) et son savoir-faire conjuguant l'ici et là-bas placent la diaspora comme un acteur clé à inclure dans le développement de leur territoire d'origine.

La diaspora, par sa localisation et son lien au territoire d'origine, dispose de capacités à coordonner des actions de solidarité de grandes envergures permettant de débloquer des aides humanitaires (paniers alimentaires lors du Covid, Achats d'habits pour les orphelins et pour les familles vulnérables, etc.)

Leçons tirées de l'expérience et précieux conseils

« Ces types d'action et de partenariat réussis sont appelés à se renouveler. C'est une expérience très enrichissante sur tous les plans ».

Une bonne entente entre les acteurs locaux, la commune territoriale et les acteurs diasporiques, basée sur un système de valeurs communes, une rigueur (transparence) et un esprit collaboratif (capacité d'écoute) est indispensable à la réussite de tout projet. La diaspora ne peut rien faire de productif s'il ne dispose pas de relais locaux.

La diaspora a besoin de s'appuyer sur un réseaux de soutien et de confiance sur le territoire de mise en œuvre des projets.

Une coordination des interventions de la diaspora apparait nécessaire pour mettre en lien les initiatives de chacune des Organisations de Solidarité Internationale issues des Migrations (OSIM): organiser des échanges d'expérience, garantir une mutualisation des savoir-faire favorables au développement des territoires d'origine. « La dispersion et l'isolement des initiatives, portent peu de fruits ».

Les membres de la diaspora qui veulent investir dans leur pays d'origine ne doivent pas être perçus comme une menace.

Les projets co-construits avec la diaspora doivent venir alimenter des politiques publiques en accompagnant les acteurs des territoires sans s'y substituer.

# La parole au territoire

«Avant que le camion de ramassage ne soit mis en place, l'association utilisait un chariot avec des ânes pour la collecte des déchets ménagers et les familles du douar payaient 10 dh mensuellement, mais malheureusement le chariot étant petit, il ne permettait pas de ramasser toutes les ordures».

Membre de l'Association Tifaout-Aferda



Cette fiche de capitalisation a été réalisée par Migrations & Développement dans l'objectif de mettre en avant les actions de la diaspora en faveur de leur territoire d'origine. Cela s'inscrit dans le projet «Migrations, Territoires et Développement II», dans le cadre du programme «Déploiement des politiques migratoires au niveau régional - DEPOMI», mis en œuvre par Enabel et financé par l'Union européenne.

Migrations & Développement www.migdev.org ©Migrations & Développement

